

# Une nouveauté !

## *Lo patoué en hypertexte*

Le Concours Cerlogne à l'approche de l'an 2000.

Agnese Molinaro



*Issogne, mon village...*

Le travail réalisé par la classe de V<sup>ème</sup> de l'école élémentaire d'Issogne marque l'aboutissement d'un long travail de recherche accompli par les élèves et les enseignantes tout au long de l'année scolaire.

Le thème choisi pour le XXXVI<sup>e</sup> Concours scolaire de patois "Abbé J. - B. Cerlogne" a été: "**Mon village, mon hameau, mon quartier, perçus par les cinq sens**", un thème qui avait déjà été entièrement ou partiellement traité dans le passé.

Cette année on a voulu analyser l'environnement villageois en privilégiant les cinq sens, ce qui n'avait pas encore été fait.

Un sujet peut-être un peu difficile à aborder, mais que la classe a tout de même su développer avec des résultats remarquables: un album contenant des textes, des dessins, des documents et des photos, des cassettes contenant des témoignages oraux ainsi qu'un CD-ROM qui enrichiront les archives du Centre d'études francoprovençales "René Willien" à Saint-Nicolas où il seront à la disposition du public.

La nouveauté est représentée par ce CD contenant *un hypertexte plurilingue (patois, français et italien)*.

### Qu'est-ce qu'un hypertexte?

L'hypertexte est une structure informative modulaire et stratifiée qui peut être parcourue librement par sauts et de façon tout à fait personnelle par chaque lecteur. Ce qui n'arrive pas à un texte traditionnel qui doit être, au contraire, lu de façon séquentielle en lisant d'abord la première page puis la seconde et ainsi de suite jusqu'à la dernière.

Un hypertexte bien fait offre un niveau d'information générale sur le sujet qu'il traite et la possibilité de procéder individuellement ou par des approfondissements successifs concernant le même sujet ou encore en sautant d'un sujet à l'autre en faisant un "clic" sur les "hot-words", les mots encadrés (ou soulignés) rencontrés dans le texte.

Bref, vu sa capacité de gérer à la fois images et sons, l'hypertexte représente la réponse concrète au désir de connaissance que l'homme a depuis toujours, de naviguer en fait dans la mer des informations, en suivant un parcours "sur mesure".

L'hypertexte représente, à l'heure actuelle, l'instrument le plus efficace pour organiser et rendre accessible à tous les sources du savoir, toujours plus nombreuses.

L'idée d'exploiter de nouvelles technologies pour le Concours a représenté un véritable défi pour l'école d'Issogne.

Les entreprenantes institutrices de la classe, *Claudia Dublanc* et *Nadia Sezian*, examinée la grille reçue au stage de préparation du Concours Cerlogne, ont décidé de décrire le village d'autrefois au cours des différentes saisons, en tenant compte des cinq sens, sous forme d'hypertexte produit par les enfants.

C'est sur proposition de la Directrice didactique Mme Anna Tutel et avec l'aide technique de M. Pierangelo Rosset que les enfants ont pu réaliser ce travail de façon interactive, stimulante et moderne et systématiser leurs connaissances.

Ils se sont ainsi rendu compte des phases qui suivent et ont vu, jour après jour, information après

information, grandir leur texte de manière organique et approfondie.

Pierangelo Rosset a été à totale disposition des collègues, mais il n'a pu qu'organiser et mettre en place au mieux le matériel proposé par les institutrices.

L'hypertexte réalisé par la classe de cinquième d'Issogne est en consultation au Centre René Willien de Saint-Nicolas. Pour toute information s'adresser à *Claudia Dublanc* - Ecole élémentaire d'Issogne.

Pendant les journées de préparation au Concours Cerlogne il y a eu, comme d'habitude, la présentation de la grille de travail sur le thème de cette année. Cette grille, examinée par les institutrices, se bornait à fournir des pistes de recherche et le cadre, non contraignant, suivant:

## Grille de travail

Comment mes yeux, mes oreilles, mon nez identifient-ils ma maison, mon village?

Quels sont les couleurs, les sons, les odeurs et les goûts de mon hameau, de mon quartier?

Les anciens du village sauront vous dire qu'après tant d'années, ils sentent encore l'odeur de leur école, qu'ils entendent encore les bruits de l'alpage ou de l'orage, qu'ils n'ont pas oublié le goût des nourritures de leur enfance et qu'ils sentent encore sur leur peau la chaleur du rocher ensoleillé, la fraîcheur de l'eau de la fontaine et... les morsures des orties...

### Les saisons dans ma commune

Est-ce le blanc des vergers en fleurs ou le jaune des pissenlits dans les prés ou les pâturages fleuris qui distinguent mon village au printemps?

Sous la chaleur se différencie-t-il des autres régions ou ce ne sont que les **couleurs** de l'automne qui le singulariseront? Et quelle vue offre-il en hiver?

Définir son village par les chants des oiseaux au printemps semble réservé aux ornithologues. Mais les sonnailles ou les bruits du bétail qui sort au pâturage tout comme les jeux et les cris des enfants ou les jeux traditionnels des adultes ne sont pas partout les mêmes.

Le bruit de la pluie et du vent peuvent être caractéristiques selon la situation de la maison, du village, dans une combe, sur une crête, et, bien sûr, les saisons.

Vers l'été se manifestent les **bruits** de la fenaison, des machines agricoles et ceux de la moisson jusqu'à ce que l'homme rentre les vendanges et le retour des vaches de l'alpage. Selon la situation l'hiver fait sombrer le village dans la torpeur hivernale ou l'animation bruyante de la station touristique.

Les **odeurs** sont fortement liées aux saisons. La végétation, la terre qu'on travaille au printemps exhalent leurs senteurs. L'odeur de la première herbe coupée ou fanée à la saison tout comme celle du verger en fleur. Le vent apporte ses senteurs lointains et annonce le temps à venir. La chaleur de l'été banalise les senteurs, mais l'automne les ravive.

Le **goût** des nourritures de saison, les fraises et les cerises du printemps, les premières fêtes et leurs mets festifs apportent, selon les familles et les villages, des sensations nouvelles.

L'été connaît d'autres saveurs et en automne on arrive dans la plénitude des goûts liés aux récoltes, aux vendanges, bien différents en ville, au village et à la montagne.

En hiver, certains villages privilégient les châtaignes ou les pommes, d'autres les saucisses, les boudins ou la chasse...

... Le **toucher** est le sens le plus intime, les sens de la proximité. Il est lié à la famille, la maison, l'école, l'église, le lieu de travail, plus rarement à l'extérieur des bâtiments et ne peut caractériser que cette proximité qui exprime pourtant des sentiments forts...

**Le projet d'école pour l'année scolaire 1997/98 a été consacré au thème du village, aux saisons dans la Commune en particulier, et à la mise au point d'activités interdisciplinaires pour son développement en classe.**

### **Projet d'école: mon village**

#### *Parvenir à produire :*

- un hypertexte ;
- un album pour le Concours Cerlogne (comme documentation de l'hypertexte).

#### *Les motivations :*

- réaliser des activités interdisciplinaires ;
- conduire l'élève à l'étude de son milieu : le point de départ pour d'ultérieures connaissances et pour l'acquisition de concepts concernant différentes disciplines ;
- apprendre à l'élève à organiser un travail individualisé ou par groupe ;
- la possibilité de faire agir l'enfant en première personne, en explorant, en recherchant, en travaillant directement sur les documents, en développant le désir de connaître et de rechercher ;
- faire prendre conscience de la transformation du "patois" et essayer de faire réemployer les mots et expressions utilisés autrefois.

#### *Le rôle des enseignantes :*

programmer, stimuler, diriger les activités des élèves.

#### *Les activités des élèves :*

- sorties pour des observations directes de la Commune ;
- observations individuelles de leur habitation et leur village ;
- prise de conscience et individualisation des sons, des bruits, des odeurs, des goûts et des perceptions tactiles dans le milieu familial et dans leur village ;
- analyse de photos, livres, cartes géographiques et de divers documents ;
- questionnaires et interviews ;
- élaboration du matériel de recherche.

#### *Les activités interdisciplinaires : langue (italien, français, patois)*

##### *Objectifs pour la langue :*

- savoir observer, écouter... percevoir au moyen des cinq sens ;
- savoir exprimer ses sensations et les comparer avec celles des camarades et des personnes âgées interviewées ;
- savoir raconter et produire ;
- enrichir son vocabulaire ;
- savoir écrire, lire, comprendre différentes typologies textuelles ;
- savoir comparer les différents codes linguistiques ;
- savoir approfondir ses connaissances linguistiques.

##### *Objectifs pour les mathématiques :*

- formuler des hypothèses ;
- élaborer des données rassemblées ;
- comparer, mesurer, transformer ;
- classer, vérifier, résoudre des situations problématiques ;
- représenter graphiquement les données.

##### *Objectifs pour la géographie :*

- connaître son milieu et savoir s'orienter ;
- reconstruire des parcours en sachant les retrouver sur la carte ;
- comparer les paysages modifiés par l'homme et par les phénomènes naturels ;
- observer les différentes voies de communication du village ;
- observer les différentes habitations (récentes et de vieille date) : leur structure architecturale, les matériaux utilisés dans la construction ;
- connaître les différents aspects du milieu et du climat et les effets de la transhumance.

##### *Objectifs pour l'histoire et les études sociales :*

- rechercher, analyser, utiliser des documents oraux et écrits comme sources historiques ;
- comparer l'emplacement du village, les voies de communication et les habitations d'autrefois et d'aujourd'hui ;
- redécouvrir les habitudes et les valeurs de la vie communautaire du temps passé.

##### *Objectifs pour les sciences :*

- comparer les paysages au cours des différentes saisons et dans les différents moments de la journée ;
- expérimenter des sensations visuelles, sonores, olfactives lorsqu'on est en contact avec des matériaux et des objets variés ;
- observer et reconnaître différents sons et différents bruits.

##### *Objectifs pour les éducatifs :*

- observer directement les habitations, les rues, les milieux naturels et savoir les reproduire avec différentes techniques (collages, dessins) ;
- réciter des textes expressifs et des comédies intéressantes les saisons ;
- représenter avec le corps des moments caractérisant les saisons ;
- exécuter des danses, des chants, des morceaux de musique avec la flûte.

## Le déroulement du projet

Une fois examinée la grille, les enseignantes ont commencé par l'interview en patois sur les saisons dans le village à une personne âgée, Giuseppina Cout, qu'elles ont ensuite faite écouter aux élèves en classe.

Ils en ont discuté et ont rédigé le texte descriptif (*L'automne chez nous*) en français. Ensuite ils l'ont traduit en patois.

Les textes explicatifs et injonctifs élaborés pendant l'année ont été, au contraire, rédigés en langue italienne et ensuite traduits en français et en patois. Cela pour par-

venir à un hypertexte plurilingue (italien, français, patois).

Tous les élèves ont pris part à la récitation en patois qui contient, en phrases simples, tous les sujets développés ensuite dans les textes.

Il s'agit de phrases élaborées par les enfants rappelant leurs perceptions.

C'est le début de l'hypertexte. Les "Quatre saisons" de Vivaldi constituent le fond sonore et les voix des élèves nous amènent dans l'ambiance de *l'outon*. Un simple CLIC sur un drapeau, italien ou français, nous permet de traduire en peu de temps les phrases énoncées.



Archivio Composizione Vista Classe Altro Gio 17:51

### L'automne

- Les arbres changent de couleur
- Les vaches descendent des alpages
- Les enfants retournent à l'école
- Les figues mûrissent
- On coupe le raisin
- Des caves arrive l'odeur du vin
- Les bogues s'ouvrent
- Les châtaignes commencent à tomber
- On cueille les pommes et les poires
- On récolte le maïs
- Dans les champs on sème le blé et le seigle
- On commence à porter et à répandre le fumier dans les prés
- Dans les chemins on sent l'odeur de l'eau de vie
- Les prés commencent à être blancs de gelée
- On fait le pain
- Dans le village il y a un grand travail

Archivio Composizione Vista Classe Altro Gio 17:51

### L'outon

- Lé piante tsandzon color
- Lé vatsé desaron
- Lé minou tornon ahcola
- Maviron lé fié
- Sé taie lo riseun
- Di crote arrive lo fio dou vé n
- Lé tsahagne comenhon a campé
- Sé couéion lé pomme é lé pereuh
- Sé retsavie la méia
- In ti tsam sé vagne lo gran é lo bio
- Sé incoménhe a porté é a ahpaté la dreudze in ti pro
- Pé lé tsemén sé sintit lo fio dé la grappa
- Lé pro coménhon a é htre bian dé dzeló
- Sé fèi lo par
- In tou véladzo y-ét gran travai

Archivio Composizione Vista Classe Altro Gio 17:51

### L'automne chez nous

L'automne est la saison la plus riche en produits et même en couleurs. Les bois couvrent les pentes des montagnes. A leur pied, en haut parmi les arbres, d'un côté et de l'autre du Rio Beauqueil et entre celui-ci et le torrent Quive, se groupent quelques vieilles maisons. la plupart desquelles sont restructurées.

Plus en bas des bâtiments neufs ont rempli une bonne partie des vieux vergers, des champs et des prés. Ils ont été construits sur la rive droite du Rio Beauqueil et ils forment une unique agglomération, sauf les hameaux de la Rivière : Les Clapeyas et Fleuran, Favà et enfin Mûre qui sont bien plus éloignés du chef-lieu, au milieu de la campagne.

Devant les maisons on trouve quand même le plus souvent des jardins avec des fleurs et des légumes. Et là, encore quelques vergers et des vignes, les dernières vignes. Parmi les maisons ressort la construction la plus caractéristique du pays, le château et se distinguent les routes qui relient les différents hameaux comme une toile d'araignée.

Autrefois les constructions étaient plus réduites et les hameaux du chef-lieu, moins étendus .I.

Faites CLIC sur VIGNES !

Cette fenêtre d'explications APPARAÎT

Archivio Composizione Vista Classe Altro Gio 17:51

C'est par un CLIC que s'ouvrent des fenêtres sur le texte descriptif "L'automne chez nous".

Des proverbes, des dessins et le chant "Plantons la vigne" appris par les Trouveurs Valdôtains à la Maison de Runaz, approfondissent le mot **vigne**.

qu'aujourd'hui, ils étaient bien plus séparés l'un de l'autre. En ce temps-là la vigne régnait en maître. Devant ou derrière les maisons, au-dessus des chemins, partout où c'était possible on la cultivait. Sous la treille on semait le seigle pour le **pain** ou simplement pour la "breuye" qu'on donnait aux cochons. L'argent manquait et on vivait presque exclusivement de ce qu'on produisait à la maison. Presque tout le terrain possédé était cultivé, un peu était destiné à la production du fourrage pour le bétail. Pour ce dernier on allait couper le foin sauvage et souvent "sé abounouvon lé foufeuye", c'est-à-dire on payait la taxe, selon le nombre de faucilles qu'on croyait devoir employer, pour pouvoir couper le fourrage dans les propriétés communales. En automne le pays était bien coloré. En haut les châtaigniers alors comme aujourd'hui se couvraient de bogue qui, petit à petit, s'ouvraient pour laisser tomber les savoureux et précieux fruits. Il y avait plusieurs variétés de châtaignes : les "bonente", les "donantse", les "verdése" et les "pomparà". La châtaigne était une composante importante dans les repas de nos aïeux. Les "peloie" avec le babeurre ou avec le lait de chèvre et le "sepé", caractérisaient la plupart des repas du soir et, s'il en restait, le sepé servait même pour quelques petits-déjeuners. Pour conserver les châtaignes fraîches on les mettait dans un tonneau ou dans d'autres récipients à la cave ou bien on les couvrait de feuilles en les entassant cachées dans leurs bogue. Pour cette opération le choix tombait sur les "bonente" qui ne sortaient de la bogue qu'avec difficulté. Pour le "sepé" on les faisait sécher. Quelqu'un avait la "grihe", un local exprès où l'on allumait le feu pour les sécher, placées à une hauteur de deux mètres environ sur des perches disposées de manière à laisser passer la fumée. On brûlait des bûches et les peaux des châtaignes de l'année précédente. De temps en temps on allait remuer les châtaignes avec une pelle plate. La fumée non seulement séchait les fruits mais tuait aussi les mites. Quand les châtaignes étaient sèches, on les mettait dans un sac un peu à la fois. Avec des mouvements réguliers et rapides le sac passait de haut en bas et de gauche à droite, à la bûche sur la quelle il tapait ; il remontait de bas en haut et de droite à gauche pour revenir encore à la bûche et ainsi de suite... Les passages se répétaient jusqu'au moment où l'on supposait que la peau des châtaignes était cassée. Les coups se succédaient avec rythme. Puis il fallait cribler les fruits et séparer les blancs entiers ou cassés des rouges. Les premiers on les conservait dans une huche pour les consommer en famille ; les deuxièmes servaient à préparer la pâtée pour les cochons en adjonction à la farine de maïs, au son, aux pommes de terre, à l'herbe, à une poignée de sel et à l'eau...

Veut-on en savoir davantage sur le pain? Il n'y a qu'à faire CLIC sur **pain** et les jeux sont faits: voilà le texte explicatif.

Un autre CLIC sur "Lo **sepé**" et la recette (texte injonctif) apparaît aux demandeurs insatiables.

Faites CLIC sur **pain** !

Cette fenêtre APPARAÎT



CLIC! Sur "sepé" et les informations sur "lo sepé" apparaissent sur votre écran!

Archivio Composizione Vista Classe Altro Gio 17:51

## Lo sepé

La soupe de châtaignes  
La minestra di castagne

Ingrèdièn pé 6 persounne	Ingrédients pour 6 personnes	Ingrédients per 6 persone
 1 kg de châtaigne 1 kilo de châtaigne 1 Kg. di castagne	  1/2 litre de lait 1/2 demi-litre de lait mezzo litro di latte	
 100g de beurre 100g de beurre 100g di burro	  de sel du sel del sale	
 de lard du lard del lardo	  3 pignés de ris 3 poignées de riz 3 manciate di riso	
	de tri a hanc litre d'œ de trois à cinq litres d'eau da tre a cinque litri d'acqua	

Metode sun lo fawà lo  
 chignon avo l'œv, le  
 châtaigne in toquet de  
 lait e fvide couère pé 2  
 ou 3 œv. Acàn le châ-  
 taigne son case couète  
 djouentode lo ris. A péna  
 lo ris y-ét couët djouen-  
 tode la so, lo lait e  
 lissade couère incora pé  
 10 mementte in reboudèn  
 tot de lon a la fèn.  
 Metode lo beuro.






Le travail prévu étant long et copieux, les institutrices ont choisi de ne traiter que l'automne et l'hiver. Inutile de dire qu'on pourrait, avec plus de temps, très bien l'élargir aux autres deux saisons.

La classe de cinquième d'Issogne se compose de six élèves qui parlent le patois et de cinq qui comprennent le patois.

Les institutrices Claudia Dublanc et Nadia Sezian parlent le patois : la première, celui de la Rivière (hameaux de Fleuran, Favà, Mure) et la deuxième celui du chef-lieu.

Les efforts déployés pendant l'année scolaire ont assuré une bonne réussite du projet d'autant plus que le patois, grâce à l'ordinateur, a retrouvé, sous une autre forme, sa vigueur et côtoyant le français et l'italien, a bien traduit la variété linguistique et culturelle du Val d'Aoste avec ses expressions les meilleures.

Un grand bravo aux institutrices qui se sont lancées avec succès dans la formule de l'hypertexte, intéressant outil de l'école de l'an 2000.